MUNICIPAL	Les caractéristiques des savants qui n'ont pas tiré bénéfice de leur science auprès d'Allah.
	Abou Bakr Al-Ajouri



Avant-propos:

Abu Bakr al-Aajurri (il mourût en l'an 360H) -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-, qui fût un des Savants et professeurs sages du début du quatrième siècle (du calendrier hégirien), a écrit un traité sur les manières et les comportements des savants et est un des meilleurs travaux sur le sujet.

Celui qui l'étudie alors connaîtra la voie des savants Salaf, et connaîtra les voies innovées contraire à leur voie. Ainsi il décrit le savant du Mal longuement, de cette description on trouve la parole de l'imam -qu'Allâh lui fasse Miséricorde-: « Il est devenu infatué avec l'amour de cette vie, et avec les louanges et sa position auprès des gens dans ce monde. Il utilise la science comme un ornement tout comme une belle femme s'orne elle-même avec les bijoux de ce monde, mais il n'orne pas sa connaissance d'actions qui lui est liée. »

Il a alors tenu un long discours et dit -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- : « Alors ces caractéristiques et ressemblances prédominent le cœur de celui qui ne tirent pas bénéfice du savoir, et tandis qu'il porte ces caractéristiques son âme va commencer à avoir l'amour de sa notoriété et sa position - de sorte qu'il va aimer s'asseoir avec les rois et les princes de ce monde. Ainsi il aime partager leur style de vie opulent, partager leurs vêtements prodigieux, leur transport confortable, leurs domestiques, leurs habits fins, leur literie délicate et leur nourriture délicieuse. Il aimera que les gens accourent à sa porte, que ses paroles soient écoutées, qu'il soit obéit - et il ne peut atteindre ce dernier qu'en devenant un juge (Oadhi) - alors il va chercher à en devenir un. Ainsi il ne sera possible d'en devenir un qu'en propageant sa Religion, donc il va se rabaisser devant le gouverneur et ses ministres, en étant à leur service et en leur donnant sa notoriété comme tribut. Il garde le silence lorsqu'il voit leurs mauvais actes après être entrer dans leurs palais et leurs maisons. Alors sur ce il se peut même qu'il loue leurs mauvais actes et les déclarer bonnes grâce à quelques mauvaises interprétations afin d'améliorer sa position auprès d'eux. Puis lorsqu'il devient habitué à faire ceci durant une longue période et que le faux a complètement pris racine en lui - alors ils le promulguent à la position de juge (qadhi) et l'assassinant ainsi sans couteau. 1

Ainsi il lui a été accordé une telle faveur qu'il est obligé et doit leur montrer sa gratitude - alors il use de grands efforts pour s'assurer qu'il ne les fâche pas et ne se fasse pas retirer sa position. Mais il ne se soucie pas de ce qui peut attirer sur lui la colère de son

1

¹ Faisant allusion à la parole du Prophète, -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- : « Il est celui qui est promu comme un juge qui a été tué sans couteau » [Rapporté par Ahmad, Abu Dawoud et Tirmidhi qui l'a déclaré hassan (assez bon). Il a dit : « Son isnad (chaîne de transmission) est authentique. ».]

Seigneur, le Très-Haut, et ainsi il détourne le bien des orphelins, des veuves, des pauvres et nécessiteux, le bien réservé des waqf (dotations religieuses) pour ceux qui combattent au Jihad et les besoins de la Mecque et de Médine, et le bien qui est supposé profiter à tous les Musulmans - mais à la place il l'utilise pour satisfaire ses commis, chamberlains et domestiques. Alors il mange ce qui est haram (interdit) et se nourrit de ce qui haram et augmente ce qui lui cause du tord. Ainsi la routine prend celui que la science lui vaut d'avoir ces caractéristiques. Alors qu'au contraire c'est dans la science où le Prophète, - sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- allait chercher refuge et dont il nous ait ordonner d'aller chercher refuge. C'est à propos de la science que le Prophète, -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-a dit : « Ceux parmi les gens qui recevront un sévère châtiment le Jour de la Résurrection sont les savants qui n'ont pas tiré bénéfice de leur science auprès d'Allah »²

Il -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- avait l'habitude de dire :

« Allâhumma inni a`oûdhubika minal arba`i, min `ilmin lâ yanfa`u, wa min qalbin lâ yakhsha`u, wa min nafsin lâ tashba`u, wa min du`aain lâ yusma`u »

« Ô Allâh, je cherche Ton refuge contre la science qui ne profite pas, contre le cœur qui n'a pas de crainte, contre l'âme qui n'est jamais satisfaite et contre la dou`a (supplication) qui n'est pas entendu. »³

Et il -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- avait l'habitude de dire :

« Allâhumma inni as'aluka `ilman naafi`an, wa a`udhubika min `ilmin laa yanfa`u »

« Ô Allah, je t'implore la science qui est bénéfique et je cherche Ton refuge contre la science qui n'est pas bénéfique. » ⁴ »

Fin de citation.

-

² Rapporté par Ibn 'Abdel-Barr dans Jaami' Bayaanil-`Ilm (1/162), al-Aajurri (pp.93-94), at-Tabaraani dans as-Saghir (1/1831) et autres, et sa chaîne de transmission est très faible puisqu'elle contient 'Uthmaan ibn Miqsarn al-Burri qui était accusé de mensonges et fabrications. Il est cependant rapporté comme étant la parole d'Abu Dardaa seulement, avec une chaîne de narration authentique. Il est rapporté par ad-Daarimi (1/82) et autres.

³ Rapporté par Ahmad, Abu Daawud (trad. vol. 1/p 401/po. 1543) et autres, toutes avec la parole : « **Q Allâh je**

³ Rapporté par Ahmad, Abu Daawud (trad. vol. 1/p.401/no. 1543) et autres, toutes avec la parole : « **O Allâh je cherche Ton refuge contre quatre : contre la science qui ne profite pas...** ». Le hadith a été déclaré sahih par al-Haakim et adh-Dhahabi l'a agréé, et il a l'appui de nombreux Compagnons.

⁴ Rapporté en ces termes par al-Aajurri (p.134) et Ibn Hibbaan (no.2426). Il est aussi rapporté par Ibn Maajah (no.3483) et Ibn `Abdul-Barr (1/162) avec les termes : « **J'implore Allah la science bénéfique et je cherche le refuge d'Allah contre la science qui n'est pas bénéfique.** » Sa chaîne de transmission est hassan (bonne) et il y a une narration similaire d'Umm Salamah rapporté par Ibn Maajah et autre.